



Le végétal en ville : spécificités et enjeux dans deux villes du Sud, Antananarivo et Toliara (Madagascar)

Félicitée REJO-FIENENA

Directeur, CNRE / École Doctorale « Biodiversité et Environnements Tropicaux »,
Université de Toliara
Madagascar

Félicitée Rejo-Fienena, Professeur Titulaire en Biodiversité et Environnement, Botaniste et biologiste Forestière tropicale de formation. Directeur de l'École doctorale en biodiversité et environnements Tropicaux à l'Université de Toliara et en même temps, Directrice du Centre National de Recherches sur l'Environnement de Madagascar. Programmes de recherche menés : La biodiversité végétale des formations forestières sèches et des formations des zones humides (mangroves), Ethnobotanique des espèces particulières (ignames sauvages), études phytosociologiques également à objectifs appliqués conciliant Conservation et développement durable, valorisation (Éducation environnement, écotourisme, alimentation, ...).

Résumé : Le thème de « la nature en ville », très en vogue actuellement dans les villes du « Nord », est très lacunaire pour ce qui est des villes du « Sud » (Fournet-Guérin, 2014). Les très nombreuses études se focalisent sur les villes de pays développés et négligent largement les villes du Sud, analysées alors sous l'angle urbanistique fonctionnel et sociospatial.

Pourtant, les enjeux du cadre et de la qualité de vie et des services écosystémiques liés au végétal dans ces villes de pays du sud, chauds (services de régulation thermique), polluées (services de régulation des pollutions de l'air et des eaux pluviales), à croissance urbaine mal maîtrisée, stressantes (services culturels procurant des bénéfices récréatifs, esthétiques et spirituels) et à forte population pauvre (services économiques d'alimentation), y sont peut-être plus importants que dans les villes « policées » des pays occidentaux (Yengué, 2014).

La mise en œuvre d'une approche paysagère et patrimoniale sur deux villes malgaches aux contextes climatiques et géographiques différents; Antananarivo, capitale de Madagascar, et Toliara, ville du sud-ouest malgache, nous permet d'apporter une lecture globale et multiscalaire intégrant les différents enjeux de ces territoires, au-delà des seuls enjeux environnementaux du végétal en ville.

En effet, au-delà de la spatialisation du végétal et de ses fonctions et services dans ces deux villes, ce projet qui débute à pour objectif de faire émerger les logiques actuelles et passées (période précoloniale, coloniale et postcoloniale) qui président au choix de ces végétaux, à leur disposition et organisation dans l'espace public et privé, et à leur gestion par les particuliers et les gestionnaires institutionnels.

Au-delà de la compréhension des facteurs classiques géographiques (climat tropical d'altitude favorisant une grande diversité végétale ou climat tropical semi-aride à fort endémisme, topographie et hydrographie, mais aussi faibles densités de population, etc.) et historiques décrits notamment par Fournet-Guérin (2007) à Antananarivo pour la période de la royauté Mérina et coloniale, il s'agira au terme d'un projet de recherche débutant, en comparant les deux villes malgaches, de faire émerger i) ce qui ressort d'un « socle commun » durant la période coloniale, ii) en ayant identifié préalablement les éléments végétaux antérieurs propres à la culture locale subsistant durant cette période coloniale, iii) et les logiques qui président à l'organisation et aux choix actuels dans l'espace public et privé par les particuliers et les gestionnaires institutionnels. La composition et l'origine de ce patrimoine végétal reflètent en effet les différentes influences culturelles qui ont façonné l'identité actuelle des villes. L'objectif de cette analyse qualitative et quantitative est de comprendre les processus de construction/préservation des paysages végétaux des deux villes et de dégager ainsi des orientations de gestion par les services des parcs et jardins pour l'amélioration concrète de la qualité de vie dans ces deux villes.

Ce diagnostic s'intéressera au végétal patrimonial, des jardins historiques et coloniaux, ainsi qu'aux nouveaux végétaux des espaces publics et privés postcoloniaux.